

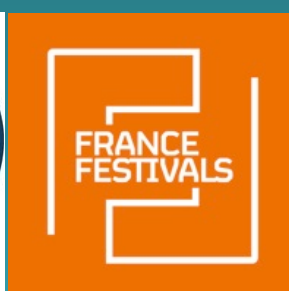
FeStudy

Les festivals de musique en Languedoc–Roussillon

Juin 2013

Aurélien Djakouane & Emmanuel Négrier

Chercheurs au CEPEL–Centre d’Etudes Politiques de l’Europe Latine
CNRS–Centre National de la Recherche Scientifique
Université de Montpellier 1



Festudy est la première enquête européenne sur les festivals de musique conduite, avec la même méthodologie, auprès de 390 festivals dans plus de dix pays européens et au Québec. Elle s'intéresse au projet culturel et artistique des festivals, à leur implantation territoriale, aux emplois qu'ils génèrent, aux ressources qu'ils mobilisent. En France, cette recherche a reçu le soutien de nombreuses fédérations de festivals (France Festivals, De Concerts, Zone Franche, Afijma) et de certaines collectivités territoriales dont la Région Languedoc-Roussillon. Sur les 92 festivals français participants, 17 sont implantés en Languedoc-Roussillon². Ce focus est l'occasion de situer les festivals régionaux dans le concert français et européen. On y trouvera certaines singularités propres au Languedoc-Roussillon, mais aussi des similitudes avec les mouvements qui traversent l'ensemble du monde festivalier. Elles se manifestent en termes de programmation, d'action territoriale, de philosophie de projet, de tarification ou encore en matière de ressources humaines et financières.

Des carrefours de musiques

L'échantillon Languedoc-Roussillon présente une diversité d'esthétiques musicales qui va des musiques classiques aux musiques actuelles, en passant par le jazz et les musiques du monde. Cette diversité croissante est à l'image d'un secteur musical de plus en plus fragmenté, si bien qu'aujourd'hui, les festivals limitent rarement leur programmation à un seul style de musique. Les artistes étant au cœur des motivations des festivaliers, ces stratégies de diversification créent des passerelles entre les musiques et favorisent un mélange des publics. Deux univers musicaux ont visiblement cette capacité à créer des ponts : le jazz et les musiques actuelles. Le jazz est souvent choisi par les festivals de musiques classiques et les festivals de musiques actuelles pour élargir leur programmation. De son côté, la galaxie des musiques actuelles permet aux festivals de musiques du monde et de jazz d'en faire autant. Ce métissage des programmations, plus ou moins marqué selon les événements, donne une offre festivalière en Languedoc-Roussillon relativement ouverte et composite, qui favorise une plus grande circulation des publics.

Styles de musique	LR	France	Europe
Musiques classiques	24%	42%	39%
Rock Pop Musiques actuelles	24%	18%	25%
Musiques du monde	29%	23%	19%
Jazz Blues	18%	13%	12%
Multi styles	6%	3%	5%
Total	100%	100%	100%

En outre, ces combinaisons de styles vont de pair avec une ouverture aux autres formes de spectacle : 8 festivals sur 17 proposent ainsi des projections cinématographiques ou des animations vidéo en lien avec la musique ou les artistes programmés. Le spectacle vivant (théâtre, théâtre de rue et danse) est également présent dans 7 festivals sur 17. Citons par exemple, les Transes Cévenoles où le théâtre de rue occupe une place de plus

² L'équipe de recherche tient à remercier les festivals qui ont bien voulu participer à cette recherche : Aujourd'hui Musiques, Chansons de parole, Détours du monde, les festivals de Carcassonne, Nîmes, Montpellier Radio-France, Thau, Le Vigan, Jazzèbre, Fiesta Sète, Jazz à Junas, Jazz à Sète, Les Déferlantes d'Argelès-sur-Mer, Les Internationales de la Guitare, Les Transes Cévenoles, Pablo Casals, Les Voix de la Méditerranée.

en plus importante, les Voix de la Méditerranée ou le festival de Radio France qui s'ouvrent à la danse, sans oublier le festival de Carcassonne dont la programmation est totalement transdisciplinaire et ouverte à toutes les esthétiques musicales.

Une terre de festivals

L'implantation des festivals en terres du Languedoc-Roussillon est plus récente qu'ailleurs. Mais elle abrite à la fois, à Prades, le festival Pablo Casals, l'un des plus anciens de France, créé en 1950, et des événements qui n'ont pas dix ans comme les Déferlantes d'Argelès ou Détours du monde, à Chanac. Avec une moyenne d'âge de 19 ans, les festivals de la région sont, dans leur ensemble, plus jeunes que leurs homologues français ou européens qui ont en moyenne 22 ans. Cette jeunesse relative n'est pas peut-être pas étrangère au dynamisme singulier des festivals du Languedoc-Roussillon comme l'illustrent les 650 000 festivaliers accueillis par ces 17 festivals en 2011, soit une moyenne d'environ 38 000³ spectateurs par événement. Si cette moyenne varie fortement d'un festival à l'autre, elle est nettement supérieure à celle des festivals français ou européens. Rappelons à ce sujet que les festivals drainent avant tout un public local puisque 72% des festivaliers habitent la région Languedoc-Roussillon.

Ce succès en termes de publics se greffe sur une offre abondante qui irrigue le territoire avec 58 concerts en moyenne par événement dont un quart est programmé en dehors du lieu central du festival. Cette offre de concerts décentralisés est d'ailleurs une spécificité française dans le droit fil des politiques de décentralisation culturelle.

	LR	France	Europe
Spectateurs 2011	38 329	26 285	26 452
Part du public régional	72%	74%	71%
Artistes programmés ⁴	238	300	301
Concerts 2011	58	41	41
Concerts décentralisés	14	13	5

Sans doute l'attractivité des festivals du Languedoc-Roussillon auprès des publics est-elle due, comme nous le verrons plus loin, à une pratique, plus poussée qu'ailleurs, de la gratuité des spectacles.

Une activité diversifiée tout au long de l'année

En France, 65% des festivals organisent des activités, et notamment des concerts, en dehors de leurs dates de programmation. Cette pratique témoigne d'une transformation de l'activité festivalière en France. Elle est moins suivie en Europe où elle touche à peine un festival sur deux. A l'image de leurs homologues français, les festivals du Languedoc-Roussillon sont nombreux à développer des activités à l'année. Ils se distinguent même par une action plus soutenue en matière d'actions pédagogiques, de résidences d'artistes ou de pratiques amateurs. Bien des festivals, notamment en région, ne correspondent

³ D'une manière générale, nous donnons des moyennes à titre indicatif, en rappelant l'extrême hétérogénéité des festivals dont le public varie de 3 500 à 200 000 personnes. Sur tous les chiffres présentés ici, la réalité médiane, plus largement partagée par l'ensemble des festivals, est partout inférieure à cette moyenne.

⁴ Le nombre d'artistes intègre la totalité des interprètes de chaque groupe programmé. Plus nombreux, les ensembles de musiques classiques participent à grossir de manière importante ce chiffre.

plus à l'image de l'opérateur temporaire, qui disparaît sitôt son programme achevé. Ils s'inscrivent durablement dans le paysage, sortent de leur style musical, de leurs dates, de leurs lieux uniques et de leur isolement artistique. Ils se sont enracinés comme partenaires d'actions culturelles et artistiques, tout en restant des instruments assez souples.

Activités hors programmation	LR	France	Europe
Concerts	28%	27%	33%
Master Classes	16%	12%	11%
Résidences d'artistes	19%	16%	10%
Activités pédagogiques	22%	22%	17%
Conférences	9%	11%	11%
Autres	6%	11%	18%
Total	100%	100%	100%

Ici, la région est en pointe. En effet, les coopérations entre festivals sont assez peu nombreuses dans les autres pays d'Europe. La France, et tout particulièrement le Languedoc-Roussillon, s'illustrent sur ces questions. 76% des festivals du Languedoc-Roussillon coopèrent avec leurs homologues. Il s'agit de coproduire des œuvres, de partager des coûts de diffusion, des ressources humaines, techniques ou des informations. Ils sont également 94% à collaborer avec d'autres acteurs territoriaux de proximité qui rappellent le lien fort que l'action culturelle entretient avec l'éducation et le social.

Coopération avec d'autres organismes	LR	France	Europe	Québec
Organisme éducatif	25%	22%	20%	18%
Organisme du secteur social	20%	16%	14%	15%
Lieu d'enseignement musical	20%	19%	17%	16%
Institution ou organisme culturel	18%	21%	26%	26%
Lieu de spectacle permanent	18%	22%	23%	26%
Total / réponses	100%	100%	100%	100%

Des programmations construites par la recherche et les réseaux professionnels

Sources d'inspiration		LR	France	Europe
RECHERCHE	Observation de l'actualité musicale ⁵	29%	24%	13%
	Participation à des concerts dans l'année	10%	10%	8%
	Participation à un autre festival	6%	4%	7%
	Examen des programmes d'autres festivals	2%	2%	3%
	Surf sur Internet	0%	2%	3%
		47%	42%	34%
RECEPTION	Accueil de propositions de groupes artistiques	8%	14%	16%
	Information via des agents de distribution	8%	9%	9%
	Retours de la part du public	2%	2%	6%
		18%	25%	31%
RESEAUX	Collaborations ou Contacts antérieurs	19%	15%	13%
	Discussion avec d'autres professionnels	10%	11%	10%
	Conseils d'autres directeurs et critiques d'art	2%	5%	8%
	Programmes des réseaux partenaires	2%	2%	4%
		33%	33%	35%
Total / réponses		100%	100%	100%

Comment les festivals construisent-ils leur programmation ? On sait que les choix qui sont faits par les responsables artistiques relèvent de savants dosages entre risques assumés et affiches plus immédiatement attractives. Quand on les interroge, on découvre une autre singularité du Languedoc-Roussillon. En Europe, la construction des programmations festivières oscille équitablement entre trois activités : la *recherche* - et donc la découverte d'artistes ; la *réception* de propositions spontanées issues des artistes ou d'agents ; et l'activation des *réseaux* professionnels. La France se distingue par une place plus importante accordée aux démarches de recherche active, et notamment par le fait d'aller écouter des artistes en concert et d'analyser l'actualité musicale. Les festivals du Languedoc-Roussillon s'y livrent encore plus, tout en donnant une place importante aux réseaux professionnels. Sans doute ces festivals, plus jeunes, compensent-ils, par ces démarches, leur notoriété en devenir et le fait d'être moins sollicités par les artistes. Mais il faut aussi considérer que de nombreux festivals privilégient les découvertes aux coûteuses têtes d'affiches pour proposer à leur public une offre artistique innovante et en marge des industries culturelles.

⁵ Observation de la programmation des établissements culturels, lecture de la presse spécialisée, repérage et suivi des artistes émergents, observation de l'international, suivi des prix dans le domaine classique, etc.

Diversité culturelle, démocratisation et développement territorial

Objectifs principaux		LR	France	Europe
ARTISTIQUES	Soutenir des artistes émergents	10%	14%	12%
	Découvrir de nouveaux répertoires et œuvres	10%	14%	11%
	Soutenir des artistes aux projets innovants	5%	10%	7%
	Célébrer ou redécouvrir un patrimoine musical	9%	8%	7%
	Développer un style ou un champ artistique	5%	4%	7%
	Promouvoir la collab. entre disciplines artistiques	4%	3%	3%
	Offrir une plateforme pour les pro.	0%	1%	2%
		43%	53%	49%
CULTURELS	Rendre la culture plus accessible	16%	12%	10%
	Encourager l'éducation du public	5%	9%	9%
	Encourager et renforcer le dialogue interculturel	9%	6%	4%
	Donner aux gens l'occasion de se distraire	2%	3%	6%
	Stimuler les échanges entre pro. et amateurs	3%	2%	2%
		35%	32%	31%
TERRITORIAUX	Développer l'attractivité touristique	3%	3%	4%
	Soutenir la production locale	7%	4%	6%
	Développer une région par la culture	10%	5%	7%
	Renforcer l'identité territoriale	2%	2%	2%
	Encourager la régénération éco. d'une région	0%	1%	1%
		22%	15%	20%
Total / réponses		100%	100%	100%

Quels buts nos festivals poursuivent-ils ? En France comme en Europe, ils accordent globalement la priorité aux questions artistiques : soutenir des artistes ou découvrir des œuvres musicales. Viennent ensuite des objectifs d'ordre culturel ou social comme la démocratisation ou l'éducation des publics. Le développement territorial reste, lui, une préoccupation plus marginale dans la stratégie festivalière. Une fois de plus les événements du Languedoc-Roussillon se distinguent. Si les questions artistiques restent au premier plan, les festivals de la région n'ont pas tous renoncé à l'idée de rendre la culture accessible dans un esprit de démocratie ou de métissage qui caractérise l'offre de certains d'entre eux. Par ailleurs, le développement local par l'économie culturelle est une motivation plus nettement affirmée en Languedoc-Roussillon qu'ailleurs.

Une petite entreprise...

La parité des postes de direction dans le monde de la culture représente, comme en politique, un avenir assez éloigné. Au niveau des festivals, en France comme en Europe, les femmes occupent seulement, en moyenne, un quart des postes de direction des festivals. La région Languedoc-Roussillon ne fait pas mieux en la matière. Âgés de 50 ans en moyenne, ces directeurs sont en poste depuis une dizaine d'année. Il est à noter que si les hommes sont fortement majoritaires dans les charges de direction générale, artistique ou technique, ce sont les femmes qui dominent en matière de communication et d'administration. La division du travail de direction est, ici aussi, une division des sexes.

	LR	France	Europe
Nombre de personnes	103	148	179
Part des bénévoles	58%	51%	53%
Nombre d'emplois	42	66	59

L'économie festivalière doit beaucoup aux bénévoles. Ils jouent un rôle central dans l'organisation des événements, dont ils sont parfois à l'origine. En Languedoc-Roussillon, le nombre de personnes impliquées dans l'organisation des festivals est légèrement plus important qu'en France ou en Europe. Certes, cette implication plus forte des bénévoles marque une économie festivalière moins professionnelle. Mais elle est aussi, comme nous le verrons plus bas, le signe d'une stratégie davantage tournée vers l'offre. Pour autant, les bénévoles ne sont pas nécessairement là pour compenser un manque de professionnels. Leur action contribue à améliorer la qualité de l'accueil et des prestations qui agrémentent la sortie festivalière. Ils jouent donc un rôle central dans la qualité de l'ambiance et du déroulement des festivals.

Des dépenses légèrement en retrait

L'évolution 2008-2012 des budgets des festivals laisse apparaître une baisse légère (environ 25 000 €) mais continue. A l'image de la situation en Europe, la région Languedoc-Roussillon n'est pas épargnée par cette baisse. Paradoxalement, la situation moyenne française affiche une tendance contraire avec une augmentation des dépenses d'environ 40 000 € par an. Difficile de dire si la baisse observée au niveau régional et européen est imputable à la crise ou si elle témoigne d'une érosion progressive des budgets des festivals, conséquence d'une baisse (effective en France) des subventions publiques dans le domaine culturel.

	LR		France		Europe	
	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane	Moyenne	Médiane
Dépenses totales 2008	769 223	470 000	1 001 181	390 867	736 065	253 500
Dépenses totales 2011	923 719	434 388	1 047 597	430 000	763 756	252 500
Dépenses totales 2012	673 699	410 696	1 139 862	473 333	804 484	231 665

Moins de subventions, plus de billetterie et plus de gratuits

Les festivals du Languedoc-Roussillon se distinguent d'abord en matière de dépenses. L'accent très fort qui est mis sur l'artistique correspond à des réalités contrastées. D'un côté, il s'agit des cachets considérables que de grosses machines des musiques actuelles comme les Déferlantes d'Argelès ou les festivals de Carcassonne et de Nîmes, affectent

aux têtes d'affiche. De l'autre, cela peut correspondre à de petits festivals classiques où, si la notion de tête d'affiche n'a pas la même signification – symbolique et financière – une plus grande place est faite à la rémunération des artistes et à leur accueil, comme le festival du Vigan, dans le Gard. Cette place est compensée par de moindres dépenses en communication et administration.

Dépenses	LR	France	Europe
Programmation	56%	50%	51%
Technique	18%	18%	19%
Communication	9%	11%	13%
Administration	17%	21%	17%
Total	100%	100%	100%

Les ressources festivières du Languedoc-Roussillon suivent une dynamique assez originale. Moins de mécénat – dans une région dépourvue de grands établissements et de tradition industrielle, cela semble logique – et des subventions globalement en retrait font que les festivals doivent s'appuyer davantage sur leur billetterie. C'est ici que les contrastes sont les plus frappants entre festivals eux-mêmes. Quant à la part des subventions, sa position modeste en région – vis-à-vis de la France – est essentiellement due aux moindres contributions de l'État et, surtout, des autorités locales (communes, intercommunalités et départements). Cet effort impacte également la politique tarifaire des festivals régionaux où le coût moyen d'un siège⁶ est plus élevé (24 €), même s'il est compensé par une offre gratuite abondante : 41% des entrées pour nos 17 festivals, contre 28% en moyenne française et 32% en moyenne européenne. Sur ce total, l'impact du seul festival de Radio-France, à Montpellier, est bien sûr considérable, avec plus de 100 000 spectateurs gratuits !

Ressources	LR	France	Europe
Billetterie	37%	27%	28%
Ressources propres	16%	18%	14%
Mécénat	6%	8%	13%
Subventions	41%	47%	45%
<i>dont Commune + Département</i>	22	28	21
<i>dont Région</i>	15	14	17
<i>dont Etat</i>	3	4	6
<i>dont Europe</i>	1	1	1
Total	100%	100%	100%

... qui ne connaît pas la crise ?

Il est difficile d'analyser, sur la base de nos résultats, l'impact de la crise sur l'activité des festivals. Si l'on s'en tient aux chiffres de fréquentation, l'activité des festivals a connu une augmentation entre 2008 et 2011 pour décroître depuis, comme ailleurs. Mais son niveau moyen de fréquentation reste élevé par rapport à la France et à l'Europe. Si l'on regarde le volume de concerts proposés, l'activité en région a visiblement connu une année exceptionnelle en 2011 pour revenir, en 2012, à des chiffres équivalents à ceux de

⁶ Le montant total de la billetterie divisé par le nombre de spectateurs payants.

2008. Cette évolution pourrait laisser penser que le volume de concerts n'a guère d'impact sur le volume de fréquentation. En France et en Europe, sur la même période 2008-2012, on note une relative augmentation du volume de concerts qui se traduit par une même augmentation du nombre de spectateurs. On ne notait pas, en 2012, d'effet systématique et massif de la crise sur les fréquentations et les volumes de l'offre festivalière.

	LR	France	Europe
Nb Concerts 2012	39	36	36
Nb Concerts 2011	58	41	41
Nb Concerts 2008	37	33	34
Nb Spectateurs 2012	26 895	20 812	19 978
Nb Spectateurs 2011	38 030	24 370	23 594
Nb Spectateurs 2008	31 932	22 331	20 327

Les festivals du Languedoc-Roussillon présentent des signes évidents de force. Ils sont portés par une région attractive au plan touristique, suscitent un intérêt certain auprès d'un public majoritairement régional et mobile auquel ils offrent une diversité de propositions artistiques, des têtes d'affiches les plus internationales aux découvertes ou redécouvertes éloignées de tout standard. Leur dynamisme se déploie aussi du côté des partenariats locaux, d'un enracinement territorial, d'une vocation culturelle et sociale qu'illustre, pour beaucoup, un recours important au bénévolat. La fragilité des festivals est, comme tout opérateur culturel, celle d'une entreprise artistique toujours incertaine, notamment en ces temps de rigueur budgétaire. Globalement moins soutenus par la puissance publique, nos 17 festivals, qui ne représentent qu'une petite part des festivals du Languedoc-Roussillon, ne peuvent sans doute pas espérer de nouvelles ressources de ce côté, à moyen terme. C'est alors du côté du mécénat – dans sa forme classique, mais aussi dans un micro-mécénat grand public en plein développement – que se situent quelques réserves pour les festivals, si l'on ne souhaite pas toucher à l'autre tropisme du Languedoc des festivals : l'intensité de son offre gratuite, et l'instrument de démocratisation qu'elle représente.